

NOTES :

Cette version est une traduction de la version originale anglaise.
Quand le genre masculin est utilisé dans le présent document, il est entendu qu'il comprend tous les genres.

Favoriser une culture positive, sécuritaire et courageuse pour les jeunes dans le sport

Simon C. Darnell, Ph. D.

Centre d'études en politiques du sport,
Faculté de kinésiologie et d'éducation physique,
Université de Toronto

simon.darnell@utoronto.ca

20 mars 2024

Numéro de la candidature : SSRP-03-23

Numéro de protocole d'éthique de la recherche de l'Université de Toronto : 44871

Collaborateurs du projet

Organisme principal

Centre d'études en politiques du sport de la Faculté de kinésiologie et d'éducation physique de l'Université de Toronto

Simon C. Darnell, Ph. D.

Professeur associé, Sport au service du développement et de la paix
Directeur, Centre d'études en politiques du sport
Faculté de kinésiologie et d'éducation physique, Université de Toronto
55 rue Harbord, Toronto (Ontario) M5S 2W6
Simon.Darnell@utoronto.ca
<https://kpe.utoronto.ca/research-centre/centre-sport-policy-studies>

Victor Adarquah

Assistant de recherche, Centre d'études en politiques du sport
Faculté de kinésiologie et d'éducation physique, Université de Toronto
55 rue Harbord, Toronto (Ontario) M5S 2W6
<https://kpe.utoronto.ca/research-centre/centre-sport-policy-studies>

Partenaire communautaire principal

MLSE LaunchPad

Bryan Heal

Responsable de la recherche sur l'impact social
Engagement communautaire et impact social de MLSE
259 rue Jarvis, Toronto (Ontario) M5C 2B2
<https://www.mlsefoundation.org/how-we-give/research>

Marika Warner

Directeur de la recherche et de l'évaluation
Engagement communautaire et impact social de MLSE
<https://www.mlselaunchpad.org/research>

Lauren Gnat

Assistante de recherche du programme Change the Game
MLSE LaunchPad

Vyshnave Sivasankar

Assistante de recherche du programme Change the Game
MLSE LaunchPad

Partenaires qualitatifs du sport pour les jeunes

Alix Alldridge

Directrice de programme,
Ausome Ottawa

Mendel Murray

Responsable de l'implication du Club et de l'Académie
Soutien aux joueurs, Académie du TFC

Matthew Miller

Directeur général,
Club d'aviron Argonaut

Maya Ryan

Présidente, association universitaire des PANDC,
Université de Toronto

Table des matières

Favoriser une culture positive, sécuritaire et courageuse pour les jeunes dans le sport	1
Collaborateurs du projet.....	2
Introduction	5
Contexte.....	6
Objectifs et questions de recherche.....	11
Méthodologie	12
Principales observations et occasions de changement	16
Club d'aviron <i>Argonaut</i>	17
Ausome Ottawa	24
Académie du <i>Toronto Football Club</i> (TFC)	29
Association universitaire des PANDC de l'Université de Toronto	35
Discussion	38
(Re)définir ce que le sport sécuritaire signifie pour les jeunes.....	38
Opérationnalisation d'espaces positifs, sécuritaires et courageux pour les jeunes dans le sport.....	39
Le « comment » du changement.....	40
La cocréation, des observations à l'action.....	41
Et maintenant?	42
Bibliographie	43

Introduction

Le projet de recherche « Favoriser une culture positive, sécuritaire et courageuse pour les jeunes dans le sport » explore les perspectives de jeunes et de prestataires organisationnels sur les façons dont les sports en Ontario peuvent favoriser des environnements positifs et inclusifs pour les jeunes à travers des conceptions intersectionnelles de la race, du genre, des (in)capacités, du revenu et de la géographie et dans les environnements sportifs pour les jeunes. Le projet a aussi produit des tactiques et des recommandations concrètes destinées à produire des changements, élaborées en collaboration avec des jeunes et conçues pour surmonter les obstacles à une participation sportive de qualité et favoriser des cultures sportives optimales et sécuritaires qui permettent aux jeunes de se développer et de s'épanouir.

La recherche s'appuie sur les besoins existants qui ressortent de trois enquêtes annuelles menées auprès de la population des jeunes participants à *Change the Game*, administrées en collaboration avec le partenaire de recherche, le *MLSE LaunchPad*, un organisme communautaire de sport au service du développement (SSD) qui, depuis son ouverture en 2017, a rejoint plus de 50 000 jeunes qui font face à des obstacles au développement positif. Les résultats de l'enquête ont mis en évidence le potentiel des approches de SSD dirigées par des jeunes pour aborder les enjeux en matière de culture du sport pour les jeunes et les défis associés à l'inclusion et à la sécurité des filles, des jeunes femmes et des jeunes racisés, y compris les jeunes Noirs, les jeunes Autochtones et les autres jeunes racisés, les enfants et les jeunes handicapés (EJH) et les jeunes issus de ménages à faible revenu.

À la suite d'une analyse mixte de l'enquête 2023 de *Change the Game*, l'équipe a mené un dialogue avec des jeunes aux côtés de quatre prestataires externes de différents types et niveaux de sport dans le cadre d'une étude qualitative basée sur la participation, afin d'explorer les défis et de cocréer des recommandations pratiques et des changements de pratiques dans le fonctionnement des organismes participants. L'analyse qualitative a suivi une approche inductive pour identifier les thèmes

significatifs à partir des données transcrites obtenues dans les entretiens et des groupes de discussion avec les jeunes et les participants des quatre organismes prestataires de sport. Cette analyse visait à élaborer des recommandations et des stratégies d'intervention directement fondées sur les besoins et les expériences des jeunes ainsi que sur les contextes de fonctionnement des prestataires.

Les participants ont partagé leurs points de vue, les défis auxquels elles font face ainsi que leurs idées, contribuant ainsi à une compréhension globale de ce qu'un environnement idéal en matière de sport sécuritaire signifie pour eux ainsi qu'à une identification des prochaines étapes pratiques qui pourraient mener à la réalisation de ces objectifs dans leur contexte de fonctionnement.

Contexte

Le *MLSE LaunchPad* et d'autres prestataires de programmes et d'initiatives de sport pour les jeunes ont besoin d'une capacité de recherche accrue pour développer des politiques, des pratiques et des programmes plus inclusifs et plus efficaces pour faire progresser l'équité et développer des cultures positives. Par exemple, des études récentes ont montré que le racisme et la discrimination restent répandus dans les secteurs du sport pour les jeunes, du sport communautaire et du SSD et qu'une approche antiraciste est nécessaire pour que les secteurs du sport pour les jeunes, du sport communautaire et du SSD parviennent à l'équité et à l'inclusion (Long et Spracklen, 2010; Darnell, 2012; Joseph, 2017). Avant ce projet, les partenaires ont collaboré (depuis 2020) à un programme de recherche annuel basé sur des enquêtes qui a généré des apprentissages cohérents avec les résultats précédents (voir Norman et coll., 2023 sous presse).

L'étude d'action qualitative et participative présentée dans ce document avait pour but de s'appuyer sur ces collaborations de recherche de *Change the Game* et sur un partenariat entre le *MLSE LaunchPad* et l'Université de Toronto, et elle a été directement alimentée par les idées et les thèmes

principaux émergent de plusieurs années de données d'enquête. L'équipe de recherche du *MLSE LaunchPad* a lancé le projet de recherche *Change The Game* sur la base d'un besoin de données pour guider les plans post-COVID-19 de « reconstruction » du secteur du sport pour les jeunes, et d'un désir de créer des plans de retour au jeu fondés sur des données probantes qui refléteraient les expériences et besoins actuels et émergents des jeunes et des familles de l'Ontario. Plus de 25 000 jeunes et parents/tuteurs ont participé aux enquêtes *Change the Game* depuis 2021 sur les thèmes de l'accès, de la participation, de l'équité, de la culture et du sport sécuritaire et ce, à partir d'un échantillon représentatif diversifié à travers les intersections de l'âge, de la race, du genre, de la capacité, de la géographie et du revenu du ménage.

L'enquête 2021 de *Change the Game*, par exemple, qui s'est appuyée sur plus de 7000 réponses de jeunes, a révélé que plus d'un jeune Noir sur trois, d'un jeune Autochtone sur quatre et d'une jeune PANDC sur cinq ont été directement confrontés au racisme ou à la discrimination dans le sport. L'enquête de suivi *Change the Game* réalisée en 2022 auprès de plus de 8000 jeunes et publiée dans le rapport *Change the Culture, Change the Game* de MLSE (disponible au <https://www.mlsefoundation.org/how-we-give/research>) a révélé que 82 % d'entre eux déclaraient n'avoir personne à qui parler de leurs expériences en matière de racisme ou de discrimination dans le sport. L'étude a aussi confirmé que la représentation et l'inclusion étaient nécessaires, les filles et les jeunes femmes, les jeunes Noirs, les autres jeunes s'identifiant comme PANDC et les EJH ayant tous déclaré qu'ils voulaient « des entraîneurs qui me ressemblent », « des pairs et des coéquipiers qui acceptent qui je suis », et faire partie « d'organismes qui respectent ma culture ». (*Change the Game*, 2021; *Change the Game*, 2022). Ces expériences sont liées à des obstacles systémiques plus larges dans la société canadienne, dans laquelle les personnes blanches, de classe moyenne et non handicapées sont considérées comme normatives et jouissent d'un droit plus fort à l'identité canadienne et aux ressources publiques. Amorcé à la suite de l'administration de la troisième enquête auprès de la

population de jeunes de *Change the Game*, le projet rapporté ici a été intentionnellement conçu pour étendre les résultats des enquêtes *Change the Game* dans un processus participatif qui pourrait identifier des réformes potentielles concernant la culture du sport pour les jeunes, et produire des résultats suffisamment pratiques pour que les organisations sportives participantes au Canada puissent les mettre à l'essai et les intégrer à leur fonctionnement, en harmonisant les réformes avec les besoins précis tels qu'identifiés par les jeunes.

L'étude a aussi cherché à combler des lacunes précises dans la littérature sociologique sur le sport et sur le sport au service du développement, tout d'abord en déplaçant le centre d'intérêt de la recherche d'une focalisation étroite sur les bénéfices et les résultats du sport vers une évaluation plus critique de la façon de reconstruire et de réformer les programmes et les environnements sportifs, en s'appuyant sur l'EDI et le concept d'intersectionnalité. Jusqu'à présent, la recherche sur le sport au service du développement s'est principalement concentrée sur le suivi et l'évaluation (Coalter, 2010, 2013), ainsi que sur l'évaluation de l'efficacité de ces programmes à atteindre leurs objectifs de développement déclarés. Cette étude, en revanche, s'inscrit dans le cadre d'appels de plus en plus nombreux à aider à repenser les occasions, les cultures et les programmes sportifs plus « en amont », à faire des suggestions sur la façon dont le sport pour les jeunes peut être plus inclusif, et à répondre aux appels à des recherches qui analysent l'organisation du sport lui-même dans le contexte de l'inclusion, des cultures prosociales et des résultats développementaux (Darnell, 2012; Spaaij et coll., 2014). De cette façon, elle a été conçue pour s'appuyer sur des études dont l'objectif est quelque peu limité à la mesure des répercussions des programmes de sport au service du développement une fois qu'ils sont terminés.

Le rapport accepte l'ambivalence du sport et de la SSD telle qu'elle ressort de la littérature sociologique. Le sport peut être une formation sociale puissante qui comporte des avantages psychosociaux significatifs, en particulier pour les jeunes (voir Eime et coll., 2013). Le sport peut aussi

jouer un rôle important dans la réalisation d'une participation sociale inclusive, comme le précise la *Politique canadienne du sport* actuelle (Politique canadienne du sport, 2012), mais il peut aussi devenir un puissant facteur d'exclusion sociale et de marginalisation. Par exemple, si le sport peut favoriser l'autodétermination ou l'inclusion, il s'avère aussi qu'il renforce la domination masculine et qu'il est un lieu de racisme, de discrimination raciale et de normativité de la blancheur (Darnell, 2007). Le sport demeure aussi souvent un facteur d'exclusion en fonction de la classe sociale (Collins, 2014) et des capacités (Silva et Howe, 2012). Dans ce contexte, et sur la base des résultats des enquêtes *Change the Game*, l'un des objectifs de cette recherche était d'aider les jeunes Canadiens défavorisés à participer plus directement à la conception et à la mise en œuvre de l'élaboration des politiques du sport et de recommandations pratiques, considérant la façon dont ceux-ci ont été exclus et marginalisés dans l'organisation et l'offre de programmes de sport et les conséquences directes de cette exclusion pour eux. Le projet visait donc à s'appuyer sur les enquêtes *Change the Game* en se concentrant sur les expériences qualitatives des jeunes confrontés à des obstacles et des organismes, en produisant de nouvelles connaissances et des considérations de programmation permettant de répondre aux enjeux et besoins prioritaires distincts définis par les jeunes.

Le principal fondement théorique de l'étude est la sociologie interprétative, qui postule que la monnaie d'échange ou les données primaires du monde social sont les interprétations que les acteurs humains font à propos des structures et des contextes dans lesquels ils se trouvent et en réponse à ceux-ci (Donnelly et Atkinson, 2015). La sociologie interprétative repose sur la notion de double herméneutique, dans laquelle les acteurs font des « interprétations sur les interprétations » dans un processus sans fin de création et de refonte de sens. La sociologie interprétative a une longue histoire dans la sociologie du sport. Elle a mis en lumière la manière dont le sport est compris par et parmi des acteurs sociaux particuliers, compte tenu notamment des obstacles à l'accès et à la participation. La sociologie interprétative a aussi montré et même insisté sur le fait que le sport revêt des significations

sociales différentes pour des personnes différentes en fonction de leur situation sociale. Dans le cadre de cette étude, la sociologie interprétative a remis en question la notion de sport en tant que langage universel, une idée utilisée dans la rhétorique populaire et la justification du sport au service du développement. Au contraire, les significations et la compréhension du sport sont régulièrement interprétées par les participants, ce que cette recherche visait à saisir.

L'étude s'appuie aussi sur une approche décolonisatrice du sport au service du développement (Darnell et Hayhurst, 2011). Reconnaissant que le SSD peut être sujet à des pratiques colonisatrices où des notions du sport sont imposées aux populations marginalisées, des chercheurs ont demandé l'adoption d'une approche décolonisatrice qui remet en question les hiérarchies sociales par le biais de la recherche. Ainsi, l'objectif de la recherche en sciences sociales n'est pas seulement de comprendre le paysage sociologique actuel, mais aussi de produire des résultats susceptibles de remettre en question le racisme, le sexisme, l'homophobie, le capacitisme et les hiérarchies de classe.

La sociologie interprétative et la décolonisation sont particulièrement compatibles avec les méthodes de recherche participative, qui ont constitué le principe méthodologique directeur de cette étude (voir Spaaij et coll., 2017). Alors que dans les approches traditionnelles et positivistes de la recherche en sciences sociales, le chercheur contrôle l'étude et mène des recherches sur les participants, dans les méthodes participatives, les participants à la recherche sont des pairs actifs qui contribuent à la coconstruction des connaissances. L'éthique de cette approche est que la connaissance est cocréée de manière à produire réellement et efficacement des recommandations et des réformes significatives pour les personnes sur lesquelles elles auront le plus d'incidence.

Objectifs et questions de recherche

Comme indiqué, l'objectif principal du projet était de s'appuyer sur le partenariat de recherche en cours entre l'Université de Toronto et le *MLSE LaunchPad* et de développer des politiques et des recommandations dirigées par des jeunes pour améliorer les cultures et les pratiques sportives. Il a été conçu pour répondre aux résultats de trois années d'enquêtes *Change the Game*, qui ont montré que l'inclusion, le développement positif des jeunes, les compétences d'entraînement à la vie quotidienne et le bien-être mental étaient des facteurs clés de la durabilité et de la qualité de la participation sportive des jeunes. Des méthodes participatives et orientées vers l'action ont été employées pour cocréer de nouvelles connaissances afin d'informer les politiques, les méthodes et les stratégies de développement des cultures basées sur la confiance et d'environnements positifs qui reconnaissent la diversité intersectionnelle des jeunes dans un échantillon représentatif d'environnements sportifs.

Le projet de recherche a mené une consultation qualitative auprès d'un échantillon à diversité intersectionnelle de jeunes et d'organisations de différents types et niveaux de sport dans un processus participatif, afin d'identifier les réformes potentielles concernant la culture sportive des jeunes dans la recherche de ce qu'un environnement idéal en matière de sport sécuritaire signifie pour eux. Ce faisant, la méthodologie vise à répondre aux questions de recherche suivantes :

1. Compte tenu des obstacles à la participation identifiés et de l'accès inéquitable à une culture de qualité pour les jeunes, quels changements les jeunes participants souhaitent-ils voir se produire en ce qui concerne leurs possibilités et leurs expériences dans le domaine du sport?
2. Dans quelle mesure les principes du sport au service du développement pourraient-ils être intégrés dans les principales organisations sportives afin de répondre de manière positive aux occasions et aux obstacles identifiés par les jeunes?

Méthodologie

Le modèle de cette recherche a été certifié par le Conseil d'éthique de la recherche de l'Université de Toronto (protocole 44871) et a utilisé une approche intersectionnelle et interdisciplinaire de méthodes mixtes sur trois phases de travail, la sociologie interprétative et la décolonisation servant de fondements théoriques aux activités de recherche participatives mises en œuvre. Les trois phases de ce projet ont permis d'étudier qualitativement la manière dont les jeunes accèdent au sport, la qualité de la culture et la mesure dans laquelle des obstacles particuliers affectent les environnements dont ils font l'expérience, puis d'appliquer ces connaissances pour formuler des recommandations sur la manière d'améliorer les programmes et les expériences des jeunes participants aux organisations sportives concernées.

Phase 1 : de l'enquête à la planification qualitative

La première phase, qui s'est déroulée entre juin 2023 et octobre 2023, s'est appuyée sur les données et les apprentissages de la troisième enquête auprès de la population de *Change the Game* pour guider le recrutement des jeunes et des organisations participantes et l'élaboration d'outils qualitatifs à mettre en œuvre dans la deuxième phase, notamment des groupes de discussion et des guides d'entretien semi-structurés avec des jeunes et des parties prenantes principales d'organisations sportives.

Les analyses effectuées sur les données de l'enquête *Change the Game* comprenaient l'emploi de méthodes mixtes d'analyse afin de créer la base de la conception de la composante d'analyse qualitative du projet. Une analyse statistique descriptive et de corrélation a permis d'examiner l'expérience du sport au sein de diverses organisations sportives pour les jeunes à différents niveaux, y compris les niveaux compétitifs, récréatifs, de base et du sport au service du développement, et la manière dont l'accès, les obstacles et la qualité des expériences ont été répartis en fonction des facteurs

intersectionnels de l'identité. Les réponses aux questions ouvertes de l'enquête d'intérêt prioritaire de la phase 2, notamment « Que signifie pour vous un environnement idéal en matière de sport sécuritaire? » ont été codées et regroupées en thèmes afin d'éclairer la planification et l'élaboration des groupes de discussion et des guides de discussion pour les entretiens semi-structurés. Les discussions qualitatives qui ont suivi avec des organisations de différents types et niveaux de sport ont d'abord été centrées sur une conceptualisation cohérente de ce que l'idée de sport sécuritaire signifie pour les jeunes de l'Ontario, et de ce qu'implique un environnement idéal pour soutenir cette définition, telle qu'identifiée par les jeunes.

En préparation de la deuxième phase, nous avons collaboré avec quatre organisations partenaires de recherche supplémentaires, en plus du *MLSE LaunchPad*, pour diversifier davantage les types et les niveaux de sports et les jeunes participant à ces sports dans le cadre des méthodologies d'action participatives à suivre. Le recrutement s'est fait au moyen d'un dossier d'information distribué par le *MLSE LaunchPad* par l'intermédiaire de réseaux sportifs, de plateformes de médias sociaux et de séances d'information individualisées ou de conversations avec les organisations intéressées pour obtenir des réponses aux questions, clarifier les attentes et examiner le caractère éthique, la portée et les limites de l'engagement de recherche. Quatre organisations ont été confirmées comme partenaires (en plus du *MLSE LaunchPad*) : Ausome Ottawa, l'Académie pour jeunes du *Toronto Football Club* (TFC), le Club d'aviron *Argonaut* (connu en anglais sous la dénomination « Argonaut Rowing Club » ou « ARC ») et l'Association universitaire des PANDC de l'Université de Toronto (connue en anglais sous la dénomination « BIPOC Varsity Association » ou « BVA »). En préparation à la deuxième phase, un groupe de discussion pilote a été organisé avec des jeunes âgés de 19 à 29 ans de la communauté du *MLSE LaunchPad* pour solliciter des commentaires initiaux sur les thèmes principaux de l'étude, permettre aux membres de l'équipe de recherche de tester le projet de guide de discussion et générer des idées pour

orienter le développement des guides de discussion finaux pour la mise en œuvre avec les quatre partenaires externes prestataires de sport.

Phase 2 : action participative

La deuxième phase, qui s'est déroulée entre octobre 2023 et mars 2024, a consisté en une série de groupes de discussion participatifs et d'entretiens semi-structurés, planifiée et animée conjointement par des jeunes, et incluant à la fois de jeunes athlètes et des parties prenantes principales de chacune des organisations participantes. Une rémunération de 50 dollars a été versée à chaque participant(e) à un groupe de discussion ou à un entretien.

Une première série de discussions a été organisée avec 33 participants à la recherche entre octobre et décembre 2023. Voici une description des participants pour chaque organisation :

- Ausome Ottawa : un groupe de discussion réunissant huit jeunes et parents/tuteurs de jeunes, des bénévoles et du personnel de première ligne.
- Club d'aviron *Argonaut* : deux groupes de discussion, l'un composé de six athlètes juniors d'aviron et l'autre de sept parties prenantes de l'organisme, notamment des entraîneurs, des gestionnaires, des parents et des membres du conseil d'administration.
- Académie du TFC : discussions de groupe avec sept jeunes et deux entretiens semi-structurés distincts avec un(e) entraîneur(e) et un membre de l'équipe de direction.
- Association universitaire des PANDC de l'Université de Toronto : entretiens semi-structurés avec trois étudiants-athlètes PANDC de l'Université de Toronto, dont un membre dirigeant du BVA.

Les transcriptions des discussions ont été codées, thématiques et analysées entre décembre 2023 et janvier 2024, et des résumés individualisés des idées et des domaines de recommandation potentiels ont été préparés pour chacune des quatre organisations participantes. Des résumés propres à chaque partenaire ont été fournis à chacune des organisations partenaires pour examen et considération, suivis

d'une conversation facilitée supplémentaire qui a eu lieu entre février et mars 2024 avec les responsables représentants de chacun des quatre partenaires sportifs impliqués. Cela visait à discuter des idées et des besoins exprimés par les jeunes participants et à déterminer les domaines prioritaires pour la mise en œuvre d'une action, d'une intervention ou d'une réforme organisationnelle visant à répondre à une occasion ou à un enjeu clé identifié par des jeunes.

Troisième phase : mobilisation des connaissances

Une approche de mobilisation des connaissances basée sur la compréhension et l'action a été employée dans toutes les phases du projet et se poursuit au-delà de la période de financement du projet. Au cours des phases un et deux, cela a notamment compris le fait de transformer les observations pertinentes des enquêtes sur les populations de jeunes en outils de discussion qualitative et de mobiliser les résultats d'actions participatives qualitatives avec les jeunes en actions fondées sur des données probantes à être introduites et mises à l'essai par un échantillon représentatif diversifié d'organisations sportives.

En janvier 2024, un rapport et document de référence de *Change the Game* sur le secteur du sport et un tableau de bord de données accessible au public ont été publiés, présentant une série de recommandations sur la manière d'organiser le sport pour les jeunes de manière à répondre à la discrimination systémique et à favoriser les cultures internes positives et les perceptions d'inclusion pour les jeunes. Ces publications se sont appuyées à la fois sur les résultats de l'enquête et sur les résultats préliminaires obtenus auprès des partenaires de recherche qualitative et des jeunes. Renforcé par une solide stratégie de consultation comprenant une couverture médiatique obtenue ainsi qu'une stratégie de dialogue sur les médias sociaux et avec des parties prenantes du sport, promu par le Centre d'études en politiques du sport de l'Université de Toronto et le *MLSE LaunchPad*, le rapport et document de référence a été lancé dans le cadre d'un grand symposium sur le sport pour les jeunes organisé par l'équipe de recherche, comprenant un segment de groupe d'experts pour les partenaires

qualitatifs du sport afin de réfléchir et de partager les enjeux, les occasions et les apprentissages principaux permettant d'améliorer l'accessibilité, la culture et la sécurité du sport. L'événement d'apprentissage a attiré plus de 200 personnes impliqués dans le sport pour les jeunes de tout le Canada.

Les initiatives de mobilisation des connaissances découlant de l'étude sont toujours en cours et se poursuivront au-delà de la période de financement. Celles-ci comprendront au minimum une publication scientifique, une publication sur le secteur, une action permanente de plaidoyer en faveur des politiques et une amplification et un renforcement continus des apprentissages essentiels pour favoriser une plus large adoption et une plus grande pertinence des pratiques dans l'ensemble du secteur.

Principales observations et occasions de changement

Le guide de discussion et l'approche prévue pour chaque activité qualitative ont fourni une plateforme pour un dialogue ouvert et honnête permettant de partager des perspectives, des idées et des défis individuels, contribuant ainsi à une compréhension plus riche et plus complète du sport sécuritaire. Les participants ont été encouragés à partager leurs expériences et leurs points de vue sur la signification de la sécurité dans leurs disciplines sportives, leurs espaces et leurs environnements respectifs. Cette approche collaborative a permis l'émergence d'une compréhension fonctionnelle et consensuelle de ce qu'un environnement de « sport sécuritaire » signifie pour eux distinctement, ce qui a souligné l'importance de la sécurité physique, émotionnelle et psychologique ainsi que de l'accessibilité et de l'inclusivité.

Ces observations ont permis d'établir un langage commun pour décrire ce qu'implique un environnement de sport sécuritaire au sein des organisations et entre elles, ainsi qu'un ensemble de recommandations adaptées à l'intention de chaque organisation. Les domaines précis de recommandation ont été analysés avec les organisations afin de déterminer leur priorité relative, ce, en tenant compte de la diversité des capacités, des ressources et des contraintes propres au fonctionnement de chaque organisation.

Conceptualiser un environnement idéal en matière de sport sécuritaire pour les jeunes

Quand on leur a demandé leur définition d'un environnement idéal en matière de sport sécuritaire, les jeunes ayant participé à l'enquête 2013 de *Change the Game* ont demandé un système qui (re)définit le sport sécuritaire, la culture sportive et les réformes associées sur la base de la diversité des points de vue des jeunes dans le sport. Pour les participants à l'étude, cela signifie une tolérance zéro à l'égard de l'intimidation ou de la discrimination et un environnement physiquement et psychologiquement sécuritaire et accessible, où les pairs et les entraîneurs aident les jeunes à se sentir à l'aise dans leur peau, à s'amuser et à s'entraider dans le sport et dans la vie. Les sections suivantes examinent et approfondissent les résultats de l'enquête d'un point de vue qualitatif, en relation avec chacun des partenaires de la recherche.

Club d'aviron *Argonaut*

Un groupe de discussion avec sept athlètes juniors d'aviron ainsi qu'une discussion de suivi avec des parties prenantes adultes de l'organisation, notamment des entraîneurs, des parents, des gestionnaires et des membres du conseil d'administration, ont été facilités pour explorer le concept d'une expérience idéale en matière de sport sécuritaire à travers la lentille des athlètes juniors du Club d'aviron *Argonaut* (connu en anglais sous la dénomination « Argonaut Rowing Club » ou « ARC »), et des

idées sur la façon dont l'ARC peut fournir l'environnement communautaire le plus accueillant et le plus inclusif possible pour encourager les jeunes athlètes à demeurer actifs dans le sport pendant toute leur vie.

Mise en place d'un environnement de sport sécuritaire et d'une culture positive et courageuse pour les jeunes

Le concept d'un environnement idéal en matière de sport sécuritaire a trouvé un écho auprès des participants aux groupes de discussion, qui ont expliqué comment l'ARC promeut un environnement sportif sécuritaire, positif et courageux pour leurs jeunes. À l'ARC, l'organisme travaille activement à la mise en œuvre d'une stratégie pluriannuelle visant à favoriser la participation d'une diversité de jeunes et à offrir un environnement d'aviron accueillant, qui reflète la diversité de sa communauté géographique élargie et qui est cohérente avec cette conceptualisation. La culture de la sécurité est renforcée encore davantage aux moments critiques quand les personnes sont motivées à sortir de leur zone de confort sur l'eau et pendant la saison morte, tout en recevant activement le soutien de leurs pairs et de leurs entraîneurs, ce qui renforce un état d'esprit qui véhicule l'idée « nous sommes avec vous et nous sommes là pour vous aider », quel que soit le résultat. En termes pratiques, l'aviron a aussi été défini par de nombreux athlètes juniors et adultes comme un sport à adoption tardive et comme le sport d'équipe par excellence, où la sécurité et le soutien centré sur l'athlète sont intimement liés et définis par cinq clés du succès pour le soutien aux athlètes juniors :

- la promotion d'une culture communautaire à tous les niveaux de l'organisme, où les membres du Club, nouveaux et anciens, sont encouragés à se connaître et à recevoir du soutien, qu'ils soient rameurs récréatifs ou de compétition, et à s'approprier le Club en apprenant le code de conduite élaboré par ses membres et en vivant ses valeurs, qui consistent à prendre soin de l'espace, des embarcations et des autres membres du Club;

- l'accès à des activités et des espaces accueillants et physiquement sécuritaires pour promouvoir un état d'esprit d'essai et de croissance par l'apprentissage, où les entraîneurs et les dirigeants soutiennent activement les athlètes à apprendre des expériences et des moments où ils ne gagnent pas. Les dirigeants favorisent un équilibre entre la reconnaissance du fait que le sport est une compétition et le renforcement intentionnel du Club lui-même en tant que communauté où un respect mutuel est obligatoire;
- la promotion des forces individuelles pour faciliter le développement et l'amélioration au rythme de chaque rameur et de chaque jeune, renforcée par un modèle de leadership et un exemple de soutien mutuel, en commençant par le sommet de l'organisme;
- la promotion de la conviction que l'aviron est le « sport d'équipe par excellence », qui exige une bonne compréhension des personnes avec lesquelles on partage une embarcation et où les entraîneurs, les dirigeants et les coéquipiers prennent le temps d'apprendre à se connaître les uns les autres et à connaître leurs limites afin de guider la stratégie, le langage, les besoins de communication et les préférences en matière de développement. Les dirigeants soulignent l'importance du respect mutuel et du respect des compétiteurs;
- l'exploitation de son occasion en tant que sport à adoption tardive qui peut accueillir et soutenir les jeunes athlètes qui ont quitté le sport ou ont été écartés d'autres sports, pour des raisons de sécurité ou autres.

Occasions de changement

L'efficacité de l'ARC à susciter une participation et une fidélisation inclusives des jeunes dans les voies récréatives et compétitives exige de la cohérence, un apprentissage individualisé de chaque athlète en tant que personne ainsi qu'un plaidoyer continu et la création d'occasions permettant que les jeunes soient exposés à son sport et l'essaient.

- **Initiative S'épanouir (« Thrive »)**: que ce soit par une combinaison de discussions de groupe, d'enquêtes ou de moments informels, l'ARC est encouragé à se renseigner sur l'histoire de la vie de ses nouveaux athlètes dans des sports autres que l'aviron afin d'informer les activités et les approches qui leur permettent de s'épanouir dans l'aviron. Des histoires et des exemples ont été partagés par de nombreux athlètes qui ont découvert l'aviron plus tard, et qui bénéficient maintenant de la communauté de l'ARC après avoir quitté d'autres sports où ils avaient connu des cultures et des relations nocives, toxiques ou abusives, notamment avec des entraîneurs. Alors que les athlètes juniors ont exprimé avec passion à quel point leurs expériences à l'ARC ont été positives en comparaison et à quel point la culture communautaire du Club les a influencés personnellement, plusieurs ont aussi exprimé leur hésitation à demander de l'aide ou à soulever des défis personnels avec les entraîneurs. Quand on leur a demandé de réfléchir à quelque chose qu'ils aimeraient changer, de nombreux athlètes ont évoqué leur propre niveau de confort quand il s'agit de demander de l'aide aux entraîneurs et aux dirigeants. Ils se demandent à haute voix s'ils peuvent se sentir à l'aise de divulguer des problèmes personnels à un(e) entraîneur(e) quand ils surviennent. Bien que les entraîneurs de l'ARC soient tenus en haute estime et perçus comme étant de grande qualité par les participants à l'étude, il a fallu du temps à certains athlètes pour rétablir la confiance dans le potentiel positif du rôle d'un(e) entraîneur(e) dans leur développement holistique et il n'est pas venu à l'esprit des participants avant le groupe de discussion qu'ils pouvaient constituer une ressource utile dans un moment difficile.

En ce qui concerne les prochaines étapes, des stratégies d'implication en saison et hors saison sont en cours d'élaboration. L'ARC entend développer une série de tactiques pour aborder les points

prioritaires émergeant du retour d'information de l'initiative *Thrive* et des discussions avec les athlètes juniors. Cela comprend notamment les éléments suivants :

- **occasions et approches en saison et hors saison** : cet élément comprend un langage sain et une dynamique interpersonnelle sur les embarcations et hors de celles-ci, avec un accent intentionnel sur le développement des relations entre l'entraîneur(e) et l'athlète pendant les moments clés de l'apprentissage;
- **adéquation de l'entraîneur(e)** : le Club travaille actuellement à la constitution de son équipe pour la saison prochaine et prévoit intégrer les résultats de la recherche dans ses plans d'embauche, de recrutement et de développement des entraîneurs. Ce faisant, un objectif de recrutement sera l'embauche d'entraîneurs compatissants qui privilégient la confiance avec les athlètes au service d'une culture plus dynamique où les athlètes, les entraîneurs, les autres parties prenantes et les membres se sentent à l'aise de s'adresser les uns aux autres s'ils ont besoin de soutien, et reçoivent ensuite le soutien des uns et des autres, tout en travaillant à la réussite individuelle et collective;
- **Comité d'EDI** : le Club travaille actuellement à la création d'un comité d'équité, de diversité et d'inclusion afin de développer et d'affiner les stratégies visant à promouvoir la confiance entre les athlètes et les entraîneurs, en s'appuyant sur la diversité intersectionnelle de ses athlètes et de ses membres.

Thèmes secondaires

Les trois points suivants sont des occasions d'augmenter la portée et la qualité des expériences et des environnements d'aviron sécuritaires pour les jeunes athlètes, émergeant des discussions avec les athlètes juniors et les parties prenantes de l'organisme :

- **accueillir** : examiner les pratiques et les approches du Club afin de s'assurer qu'un environnement et des expériences amicales et accueillantes sont offerts à tous les athlètes juniors. En tant qu'athlètes relativement nouveaux dans le Club et dans le sport, les participants à l'étude ont décrit à quel point il était important pour eux que des rameurs plus âgés et vétérans prennent le temps de se présenter individuellement, d'être disponibles pour répondre à des questions et partager des commentaires constructifs dans des moments plus calmes, à la fois en saison et hors saison. La période hors saison peut aussi être l'occasion pour les athlètes et les entraîneurs d'établir des relations de confiance. Le fait de passer intentionnellement du temps ensemble peut permettre aux athlètes et aux entraîneurs d'être plus à l'aise les uns avec les autres et de mieux s'apprécier. En réfléchissant à ce qui les a aidés à sentir qu'ils faisaient partie d'une communauté plus large, les membres expérimentés (qu'ils considèrent comme des modèles) qui prennent le temps de passer du temps avec eux, de manière organique à des moments informels tels que ceux-ci, se sont révélés particulièrement significatifs, et de nombreux participants ont aussi exprimé le souhait ou la recommandation que tous les athlètes juniors se sentent accueillis de la même manière dès le début de leur séjour au Club. Bien que les exemples cités indiquent la présence d'une culture prosociale à l'ARC telle qu'elle a été vécue par les participants à l'étude, le Club étudie maintenant comment ses processus et approches d'accueil des nouveaux membres peuvent avoir une influence plus intentionnelle sur tous les athlètes juniors de la même manière;
- **promouvoir** : les athlètes juniors et les parties prenantes peuvent encourager les dirigeants du Club à poursuivre leurs efforts pour mettre en œuvre sa stratégie de diversification des membres, promouvoir le Club comme faisant partie du tissu de la communauté élargie à laquelle il appartient et remettre en question de manière visible les perceptions existantes de l'espace physique du Club comme un lieu devant lequel les gens passent sans savoir ce qu'il est.

Des personnes impliqués avec le Club, notamment des bénévoles, des entraîneurs et des membres du personnel administratif et du conseil d'administration, par exemple, ont parlé de l'animation de différents espaces et du personnel, de partenariats et de collaborations avec des festivals et des événements au sein de la communauté au sens large ainsi que d'un recours accru à des mesures incitatives (heures de stage ou crédits de bénévolat) ou des occasions pour les membres du Club de s'impliquer en tant qu'ambassadeurs au sein de la communauté géographique au sens large;

- **plaidoyer** : développer des partenariats pour soutenir et pérenniser les efforts de plaidoyer afin de résoudre les problèmes à long terme liés aux relations avec les écoles et les commissions scolaires. Galvanisé par la pandémie plutôt que d'être limité par celle-ci, l'ARC a enregistré une demande croissante et des indicateurs de rétention positifs de succès parmi les nouveaux membres de la communauté qui ont essayé le sport pour la première fois. Compte tenu de son histoire en tant que sport à adoption tardive, l'une des clés pour soutenir et construire sur l'élan et la trajectoire que l'ARC a pris avec l'aviron est d'explorer des avenues pour permettre à une plus grande diversité de jeunes d'en faire l'essai et d'y être exposé pour une première fois. Les écoles ont été identifiées comme un point d'entrée stratégique clé pour des excursions potentielles, des sorties sur le terrain et des partenariats de programmation d'apprentissage en collaboration, et le Club s'est efforcé de réduire les obstacles financiers et autres à l'accès tout en établissant des relations avec les différentes écoles de la région. Cependant, les accords de partenariat et les autorisations avec les commissions scolaires locales ont représenté un défi, et l'ARC est encouragé à continuer à développer une approche cohérente du plaidoyer dans ce domaine, fondée sur des expériences d'aviron de qualité qui sont saines, supervisées et sécuritaires, et où l'organisme peut rejoindre et tirer parti de partenariats et de coalitions en évolution pour créer des synergies et des relations de qualité entre les écoles et les prestataires

de sport communautaire, de même que pour s'assurer que les sports nautiques autres que la natation, tels que l'aviron, font partie des efforts de changement en cours.

Ausome Ottawa

Un groupe de discussion composé de huit participants représentant un mélange d'anciens membres, de parents, d'employés de première ligne et de bénévoles récurrents a été animé afin d'explorer le concept d'une expérience idéale en matière de sport sécuritaire telle que vue par Ausome Ottawa, ses participants et ses administrateurs. Cela inclut des idées pour améliorer la qualité et la portée de la programmation sportive inclusive pour les jeunes de cultures et d'âges différents.

Mise en place d'un environnement sportif sécuritaire et une culture positive et courageuse pour les jeunes

Le concept d'un environnement idéal en matière de sport sécuritaire a trouvé un écho auprès des participants aux groupes de discussion, qui ont expliqué comment Ausome favorise un environnement sportif sécuritaire, positif et courageux pour leurs jeunes. À Ausome Ottawa, un environnement sécuritaire est assuré quand le personnel a l'occasion d'apprendre, de reconnaître et d'accommoder les besoins de chaque athlète afin de favoriser leurs forces individuelles et leur développement à leur propre rythme. Ce faisant, le personnel et les bénévoles veillent à ce que les espaces physiques des programmes soient accueillants, s'efforcent de créer une culture d'inclusion en encourageant les jeunes athlètes à être eux-mêmes et en établissant des relations de soutien avec eux, et s'efforcent de promouvoir un état d'esprit qui véhicule l'idée que « tout est possible » auprès des jeunes et des parents afin qu'ils puissent s'épanouir dans le sport. D'un point de vue pratique, la sécurité

et l'inclusion sont étroitement liées dans le cadre des activités d'Ausome Ottawa, et sont définies par cinq clés du succès pour aider les jeunes personnes autistes à s'épanouir dans le sport :

- le personnel et les bénévoles, qui emploient des pratiques et des comportements inclusifs, sont plus directement préparés à la réussite grâce à un jumelage intentionnel entre un bénévole et un participant, afin d'encourager et d'aider chaque jeune à être aussi à l'aise que possible tout en participant à son propre rythme;
- l'accès à des activités et des espaces accueillants et physiquement sécuritaires afin de promouvoir un état d'esprit qui encourage l'essai, tout en limitant les blessures ou les torts;
- des espaces psychologiquement sécuritaires, fondés sur des relations saines et une communication transparente entre les jeunes, les parents/tuteurs, les bénévoles et le personnel;
- la promotion des points forts individuels pour faciliter le développement et l'amélioration au rythme de chaque jeune;
- un plaidoyer auprès des jeunes et des parents/tuteurs pour lutter contre la stigmatisation et promouvoir la conviction qu'eux et leur ou leurs enfants peuvent s'épanouir dans n'importe quel sport.

Occasions de changement

Les priorités d'intervention les plus élevées pour Ausome Ottawa en vue de l'augmentation de la portée et la qualité du caractère sécuritaire et inclusif des expériences, des cultures et des environnements sportifs pour la diversité des jeunes athlètes autistes sont les suivantes :

- **améliorer la participation multilingue** : Ausome Ottawa favorise un fort sentiment d'appartenance à la communauté en encourageant les liens entre les athlètes, les bénévoles, le personnel et les parents. Ce sens de la communauté a permis d'inclure des athlètes d'âges, de

capacités et de besoins différents. Cependant, les services, bien que de grande qualité, sont principalement disponibles en anglais, alors que l'organisme fait face à une demande croissante de la part de familles multiculturelles et multilingues. Par conséquent, la priorité intersectionnelle la plus élevée pour Ausome Ottawa est de développer sa capacité et la portée et la qualité de sa programmation inclusive pour les participants qui ne parlent pas l'anglais ou dont l'anglais est la langue seconde. Cela conduit à des stratégies adaptées et à des réformes tactiques qu'Ausome Ottawa envisage;

- **Ausome Online** : bien que de nombreux sports soient pratiqués en personne, de nombreux participants ont indiqué que le contenu en ligne d'Ausome pendant les confinements dus à la pandémie avait eu une incidence positive et leur avait permis de participer depuis leur domicile. La plateforme Ausome Online a fourni une occasion à l'organisme d'étendre sa portée et son incidence. Elle pourrait offrir aux jeunes la possibilité de participer par le biais de vidéos qui peuvent être traduites en plusieurs langues par des services de traduction ou des bénévoles parlant couramment la langue afin d'améliorer l'accessibilité;
- **recrutement et fidélisation des bénévoles** : le recrutement de bénévoles ayant un bagage linguistique similaire peut aider à combler les lacunes en matière de communication et à mieux soutenir les familles. Reconnaître et récompenser les bénévoles par le biais de programmes tels que la sélection d'un « bénévole du mois » et fournir des incitatifs (par exemple, des lettres de recommandation, des activités sociales) peut motiver et fidéliser les bénévoles, ce qui conduit à une implication continue de bénévoles qui peuvent communiquer avec les familles non anglophones;
- **Portes ouvertes** : Ausome pourrait organiser un brunch pour les nouvelles familles, avec un panel de parents, de membres du personnel et de professionnels dans le domaine de l'autisme pour accueillir les nouveaux arrivants. Cet événement pourrait servir de journée « portes

ouvertes » communautaire, fournir une éducation et favoriser un sentiment d'appartenance. En réunissant des personnes qui partagent l'expérience d'être touchées par les TSA, le brunch pourrait offrir une occasion aux nouvelles familles, en les aidant à se sentir mieux intégrées à la communauté d'Ausome.

Ausome pourrait aussi étendre l'état d'esprit qui encourage à faire des essais aux efforts déployés avec les familles non anglophones, en comprenant que tous les outils ou approches ne fonctionneront pas aussi efficacement pour chaque jeune ou parent/tuteur(trice). Voici quelques exemples de suggestions à prendre en compte dans le cadre d'une première série d'approches identifiées par les participants aux groupes de discussion :

- utilisation de la communication visuelle en apposant systématiquement des mots communs sur les murs des espaces physiques, au moyen d'affiches et d'autocollants portables en plusieurs langues (par exemple, eau, salle de bain, phrases simples pour exprimer un excellent travail ou d'autres termes fondés sur la force) qui peuvent être emportés dans n'importe quel espace de programmation;
- intégration dans la formation initiale des bénévoles et du personnel l'apprentissage de quelques phrases initiales essentielles dans la langue principale à la maison, qui peuvent ensuite être complétées par des programmes de traduction disponibles;
- inclure les compétences des athlètes et des membres de leur famille en anglais et dans des langues autres que l'anglais dans le dossier de l'athlète afin d'élaborer des tactiques de recrutement élargies pour les nouveaux bénévoles en ligne, par le biais des médias sociaux et en sensibilisant des partenaires organisationnels potentiels tels que des écoles secondaires et postsecondaires et des partenaires culturels à but non lucratif.

Thèmes secondaires

L'efficacité du jumelage entre les bénévoles et le personnel est centrale à l'expérience de sécurité, de courage et de développement à un rythme individualisé qu'Ausome s'efforce d'offrir aux jeunes. Les possibilités d'améliorer la qualité et l'incidence du jumelage sur l'expérience du jeune athlète sont les suivantes :

- **combler les lacunes pour les jeunes qui dépassent l'âge de la population desservie par l'organisme** : les avis sont partagés, certains préconisant la transition vers des occasions destinées aux participants qui dépassent l'âge de la population desservie par l'organisme, comme le bénévolat, tandis que d'autres estiment que les anciens participants n'ont pas tous les capacités d'expression requises et peuvent continuer à bénéficier d'une programmation de soutien. Les suggestions soulevées au cours de cette discussion comprennent l'incorporation d'un programme de compétences de vie en matière de bénévolat dans la programmation afin de préparer intentionnellement à *la vie après Ausome* à des âges plus jeunes jusqu'à ce que ou à moins que les ressources et la capacité existent pour offrir une option de programmation destinée aux personnes de plus de 18 ans pour les adultes qui peuvent avoir dépassé l'âge de la population desservie par l'organisme;
- **maintenir la participation** : une bibliothèque numérique de cours préenregistrés pourrait accroître la portée et l'influence d'Ausome à domicile et au-delà, permettre une participation répétée et offrir aux jeunes qui quittent les programmes la possibilité d'accéder à des séances à la demande afin de rester en contact avec la programmation au-delà du bénévolat;

- **mentorat** : la mise en place d'un programme de mentorat avec les anciens élèves qui quittent Ausome peut les aider à rester en contact avec le programme, car de nombreuses personnes ont indiqué qu'elles n'avaient pas trouvé de communauté sécuritaire en dehors d'Ausome;
- **apprendre** : promouvoir systématiquement le courage et la résilience auprès des bénévoles et du personnel, en particulier auprès des nouveaux bénévoles au moment de leur intégration. Cela signifie qu'il faut comprendre très tôt que toutes les méthodes ne fonctionnent pas de la même manière pour tous les athlètes. Le fait de faire preuve de courage et de résilience signifie aussi que les bénévoles et le personnel doivent adopter un état d'esprit qui leur permette d'essayer de nouvelles stratégies et de nouveaux outils afin d'en tirer des apprentissages et d'éclairer les approches personnalisées;
- **documenter** : il est important de mettre à jour périodiquement les données ou les dossiers individuels après l'évaluation initiale, car les besoins, les préférences, les frustrations, les goûts et l'efficacité en relation aux approches individualisées peuvent changer de manière significative au fur et à mesure qu'un(e) athlète participe à Ausome. Étant donné que les besoins des individus peuvent évoluer, le fait de fournir un moyen facile d'obtenir et d'accéder à des informations actualisées peut contribuer à la planification individualisée, à la couverture des risques supplémentaires, à l'intégration de nouveaux bénévoles ou employés (le cas échéant) et à la préparation de la transition à l'approche de l'âge maximum du programme. Ces informations peuvent être obtenues de manière plus cohérente grâce à un formulaire d'admission simplifié et récurrent ou en s'appuyant sur les dossiers existants des athlètes.

Académie du *Toronto Football Club* (TFC)

Des entretiens semi-structurés en petits groupes ont été menés avec sept athlètes de l'Académie du TFC et des entretiens individuels ont été menés avec des adultes de l'organisation. Les

objectifs étaient d'explorer le concept d'une expérience idéale en matière de sport sécuritaire à travers la lentille des jeunes athlètes de l'Académie du TFC, et des idées sur la façon dont le TFC peut fournir une programmation et un soutien sécuritaires et inclusifs, axés sur les joueurs pour soutenir leur développement dans le soccer ainsi que pour la vie après le soccer.

Les thèmes du sport sécuritaire et des cultures courageuses ont trouvé un écho auprès des participants aux entretiens, qui ont expliqué ce que le concept de sport sécuritaire signifie pour eux, la façon dont l'Académie du TFC promeut un environnement sportif sécuritaire, positif et courageux pour ses jeunes, et les commentaires que l'organisation devrait envisager d'incorporer dans ses activités futures. Au TFC, les joueurs ont expliqué que leur environnement sportif idéal implique une culture de la joie, de la confiance et de l'amour, où les pairs, les coéquipiers, les capitaines, les entraîneurs et les personnes à tous les niveaux de l'organisation se soutiennent mutuellement pour atteindre les objectifs sur le terrain, et soutiennent l'individualité de chacun comme étant plus qu'un(e) athlète en dehors du terrain. D'un point de vue pratique, une culture de sécurité et de soutien aux joueurs peut être intégrée dans la structure organisationnelle, et les joueurs ont identifié cinq clés du succès pour aider les jeunes et les joueurs à se développer dans le cadre du soccer et dans la vie au-delà du soccer :

1. l'accès à des espaces physiquement sécuritaires et bien entretenus, avec diverses formes de soutien pour aider les joueurs à accéder aux ressources dont ils ont besoin pour performer;
2. l'investissement de ressources du Club dans le personnel d'encadrement et de soutien holistique des joueurs au sein de sa structure organisationnelle a permis aux jeunes athlètes de comprendre clairement à qui s'adresser pour obtenir du soutien et de l'aide pour différents types de besoins (c'est-à-dire le développement sportif, l'école, l'inclusion, les objectifs et les défis de la vie ou du développement personnel);
3. l'accès à un personnel médical et d'entraînement physique en temps opportun pour promouvoir le développement physique et la réadaptation après une blessure;

4. la mise en œuvre d'une formation et d'un développement professionnels continus pour les entraîneurs et le personnel sur un éventail d'enjeux relatifs à l'environnement et à la culture du sport, notamment le sport sécuritaire, l'EDI dans le sport, l'intimidation et les initiations ainsi qu'un retour sain au jeu;
5. l'incorporation intentionnelle d'un programme de sport au service du développement qui met l'accent sur les expériences et les occasions pour développer la préparation des joueurs à la vie après le soccer.

Occasions de changement

L'efficacité du TFC à avoir une influence inclusive sur les jeunes et les joueurs de soccer nécessite de la cohérence et de l'attention en apprenant à connaître chaque athlète en tant que personne, en mettant en œuvre des occasions de développement pour ses joueurs dans le soccer et hors de celui-ci, et en tirant parti du pouvoir et du privilège de sa plateforme pour favoriser des changements structurels significatifs dans le système de soccer pour les jeunes. Les occasions d'améliorer la qualité, la portée et les répercussions d'un développement sécuritaire et inclusif du soccer pour les jeunes athlètes de l'Académie du TFC comprennent les éléments suivants :

- **redéfinir** : examiner les pratiques, les approches, les programmes de formation et de développement de l'Académie pour y trouver des occasions de promouvoir intentionnellement une culture qui s'harmonise avec le concept holistique d'un environnement idéal en matière de sport sécuritaire tel que défini par les joueurs. Les modules de formation et de développement professionnels sur le sport sécuritaire, par exemple, ont été plus étroitement axés sur la sensibilisation générale à la protection des participants et à la maltraitance dans le sport de même que sur la mise en œuvre de processus d'intervention, de signalement et de responsabilisation en matière de sport sécuritaire dans le contexte d'incidents. Pourtant, quand

ils réfléchissent à ce que signifie pour eux un environnement idéal en matière de sport sécuritaire, les joueurs parlent d'amour, d'inclusion, d'être considérés comme plus que des athlètes et de concepts prosociaux basés sur les forces qui peuvent soutenir une culture de prévention et réduire la probabilité que de graves problèmes de sport sécuritaire se produisent. L'accent est mis sur la création d'un espace sécuritaire permettant aux athlètes de partager leurs expériences personnelles et de demander de l'aide en cas de besoin, par exemple en signalant des cas d'intimidation ou en discutant de santé mentale. Comme nous l'avons déjà mentionné, cette démarche s'inscrit dans l'objectif d'accroître le confort et la confiance des athlètes.

Dans le cadre des efforts continus visant à redéfinir la signification de sport sécuritaire à l'Académie du TFC, cette dernière élabore et met actuellement en œuvre des stratégies visant à favoriser une culture positive et inclusive sur la base des commentaires du groupe de discussion. Cela comprend notamment les éléments suivants :

- **faire directement face aux problèmes** : être franc et honnête quant à ce que la discrimination et le racisme impliquent et discuter des problèmes courants, tels que l'homophobie et l'antisémitisme, pour sensibiliser les joueurs à la façon dont ces problèmes peuvent se manifester dans leur environnement et leurs cercles sociaux;
- **éducation permanente et cohérente en matière de discrimination** : une éducation cohérente en matière de discrimination est essentielle pour l'éliminer et pour s'attaquer aux problèmes systémiques plutôt que de mener des efforts ponctuels. Par exemple, l'Académie organise des présentations quant à différentes formes de discrimination, à la manière de converser avec les joueurs et au langage à utiliser;

- **partager la redéfinition** : l'organisation s'est montrée intéressée à ce qu'*Ontario Soccer* mette en œuvre sa redéfinition des pratiques de sport sécuritaire au sein du soccer afin de mieux soutenir les athlètes. Il est important de diffuser un message plus large sur le sport sécuritaire dans le soccer, en particulier auprès des clubs communautaires qui peuvent rencontrer des difficultés à accéder aux informations sur ce sujet;
- **espaces de dialogue inclusifs** : il est important de créer des espaces inclusifs pour que les jeunes hommes et les jeunes hommes de couleur puissent parler ouvertement de leurs sentiments et de leur santé mentale, car cela permet aux athlètes de discuter de la manière dont ils veulent être soutenus, des obstacles qui les empêchent de parler de leur santé mentale et de la manière dont l'organisation peut s'engager à améliorer continuellement les besoins holistiques des athlètes et à y répondre;
- **documenter** : les joueurs ont beaucoup parlé de la valeur de l'accès au personnel de l'Académie pour répondre aux besoins et aux défis concernant à la fois les études scolaires et le soutien aux joueurs individuels, mais leurs expériences et leurs commentaires semblaient être propres à des membres particuliers du personnel de soutien. L'EDI et le soutien aux joueurs, par exemple, sont des domaines relativement nouveaux dans l'histoire de l'Académie. Il faut donc veiller à ce que les approches centrées sur les joueurs et les manuels de soutien soient reflétés dans les politiques et les pratiques documentées de l'organisation afin d'assurer leur pérennité et de permettre aux autres d'en tirer des apprentissages et de les adapter.

L'Académie du TFC est aussi en cours de développement et de mise en œuvre de stratégies à long terme pour maintenir la culture de confiance que son actuel responsable de l'implication du Club et du soutien aux joueurs de l'Académie a construite et maintenue. Cela comprend notamment les éléments suivants :

- **lignes directrices pour la durabilité des répercussions positives** : il est important d'élaborer des documents de référence et des lignes directrices à l'intention des futurs entraîneurs et du (ou de la) futur(e) responsable de l'implication du Club et du soutien aux joueurs de l'Académie afin de garantir que leurs efforts visant à instaurer un climat de confiance avec les athlètes puissent être reproduits. Il est important de documenter les stratégies qu'ils utilisent actuellement pour établir une relation et une confiance afin de s'assurer que les modèles positifs du Club puissent continuer à avoir une incidence durable. Ce faisant, les futurs responsables de l'organisation peuvent s'inspirer de ces efforts et œuvrer au maintien d'une culture positive à long terme.

Thèmes secondaires

L'occasion d'améliorer et de promouvoir la qualité du renforcement des capacités des jeunes athlètes a émergé des discussions avec les athlètes de l'Académie et les parties prenantes de l'organisation. Ceci a été constaté dans la suggestion suivante :

promouvoir : intégrer les principales idées et leçons tirées de la collaboration *Change the Game* aux initiatives de renforcement des capacités du secteur, telles que l'initiative Portes ouvertes des entraîneurs de la communauté (« Community Coaches Open House initiative »), afin de tirer parti de l'expérience et de la plateforme du TFC pour influencer la manière dont des approches positives, plus sécuritaires et plus courageuses du développement du soccer chez les jeunes peuvent être mises en œuvre dans l'ensemble du système par le biais du rôle de l'entraîneur(e). Les joueurs ont longuement réfléchi à l'influence considérable du rôle des entraîneurs sur la culture interne et le sentiment qui se dégage de l'équipe, par le biais d'un modèle (bon ou mauvais) de langage et de comportement qui se répercute sur les capitaines, les responsables et les joueurs individuels. Ce faisant, ils ont aussi exprimé une grande estime pour les formes de soutien hors terrain qui leur sont offertes à l'Académie. Ils ont aussi indiqué qu'ils ne s'étaient pas toujours sentis à l'aise de demander de l'aide ou soulever des

problèmes auprès des entraîneurs tout au long de leur parcours dans le soccer, y compris au sein d'équipes communautaires de niveaux de base et dans des environnements où il n'existait pas de structure de soutien supplémentaire.

Association universitaire des PANDC de l'Université de Toronto

Trois entretiens semi-structurés ont été réalisés avec des athlètes de l'Association universitaire des PANDC de l'Université de Toronto (connue en anglais sous la dénomination « BIPOC Varsity Association » ou « BVA ») pratiquant différents types de sport (soccer et athlétisme) afin d'explorer le concept d'une expérience idéale en matière de sport sécuritaire sous la perspective des participants et des parties prenantes de la BVA, ainsi que des idées visant à améliorer la qualité et la portée du caractère inclusif de la programmation sportive pour les jeunes de cultures et d'âges différents.

S'appuyant sur les principes énoncés dans les résultats de l'enquête *Change the Game*, les perspectives des membres de la BVA ont permis d'enrichir le concept d'environnement de sport sécuritaire dans le contexte des sports universitaires à l'Université de Toronto. Pour la BVA, le sport sécuritaire ne se résume pas à l'absence de torts, mais à la création active d'un espace où l'inclusion et la sécurité sont primordiales. Cette vision englobe les domaines physique, émotionnel et psychologique, en veillant à ce que chaque athlète se sente partie intégrante de la communauté. L'approche comprend une stratégie à multiples facettes qui favorise une atmosphère accueillante, fournit une formation à la lutte contre le racisme, met en œuvre des programmes de sensibilisation, pratique un leadership inclusif, assure une communication efficace et maintient la responsabilisation par le biais de mécanismes clairs de signalement. En outre, la BVA souligne l'importance des initiatives éducatives visant à combler les écarts de

compréhension entre les athlètes et à cultiver une culture de respect mutuel et d'empathie. Cette approche globale souligne la conviction qu'un environnement de véritable sécurité dans le sport est un environnement où chaque personne a la possibilité de s'épanouir, de contribuer et de se développer.

Sur la base des informations recueillies dans le cadre des entretiens, des recommandations ont été formulées pour améliorer la sécurité et l'intégration au sein de la communauté sportive de l'université. Ces recommandations offrent des moyens intentionnels de construire un environnement plus sûr et plus inclusif où les étudiants-athlètes se sentent soutenus. Favoriser une culture où chacun(e) se sent valorisé(e), respecté(e) et soutenu(e) dans son parcours sportif nécessite une collaboration entre les athlètes, les entraîneurs et les institutions.

Pour relever les défis auxquels sont confrontés les étudiants-athlètes, la BVA peut prendre des mesures proactives pour favoriser un environnement plus inclusif, plus sensible et plus sûr dans la communauté sportive de l'Université de Toronto, dans trois domaines principaux. La première, sous l'égide du thème « Bâtir la représentation », comprend les idées et les étapes suivantes :

- **initiatives de recrutement axées sur la diversité** : la BVA peut élaborer et mettre en œuvre des stratégies visant à accroître la diversité au sein du personnel d'encadrement et des fonctions de direction. Cela pourrait impliquer des efforts de sensibilisation ciblés et des partenariats avec des organisations qui soutiennent les PANDC dans le sport;
- **programmes de mentorat** : mettre en place des programmes de mentorat dans le cadre desquels des athlètes PANDC expérimentés encadrent les nouveaux membres,

favorisant ainsi un sentiment d'appartenance et de communauté. Cette initiative peut contribuer à la mise en place d'un réseau de soutien qui encourage le partage des expériences et des défis;

- **plaidoyer pour l'inclusion** : défendre et soutenir activement les politiques qui renforcent la diversité et l'inclusion à tous les niveaux de direction. La BVA peut promouvoir des changements de politique qui garantissent une représentation équitable.

La deuxième est la création de voies claires de signalement, des manières suivantes :

- **mécanismes de signalement robustes**: établir et communiquer des procédures claires et confidentielles pour le signalement d'incidents à caractère racial ou de comportements discriminatoires. Il est essentiel de s'assurer que ces mécanismes sont bien connus et fiables pour protéger les individus et favoriser une culture de la responsabilisation. Il est aussi essentiel de communiquer clairement aux athlètes les raisons pour lesquelles ils doivent procéder à des signalements et ce qui se passera en conséquence.

La troisième est la nécessité de s'attaquer à la culture qui pousse les athlètes à continuer de pratiquer leurs sports quand ils sont blessés, par le biais des idées et des mesures suivantes :

- **initiatives éducatives sur la sensibilisation aux blessures** : la BVA peut travailler sur des campagnes d'éducation soulignant les risques de jouer malgré les blessures, en mettant l'accent sur les implications pour la santé à long terme et sur l'importance de donner la priorité au bien-être de l'athlète plutôt qu'à la performance immédiate;

- **politiques de soutien aux athlètes blessés** : défendre et soutenir la mise en œuvre de politiques qui protègent les postes et les bourses des athlètes pendant les périodes de convalescence. Cela peut atténuer la pression de jouer malgré des blessures et encourager une approche plus saine de la guérison et de la pratique du sport;
- **formation des entraîneurs et du personnel** : fournir aux entraîneurs et au personnel sportif une formation axée sur la reconnaissance et la prise en charge des blessures de manière appropriée et favoriser un environnement dans lequel les athlètes se sentent en sécurité quand ils signalent leurs blessures et prennent le temps nécessaire pour se rétablir;

Discussion

(Re)définir ce que le sport sécuritaire signifie pour les jeunes

Quand on leur a demandé leur définition de l'environnement idéal en matière de sport sécuritaire, les jeunes qui ont participé à l'enquête 2023 de *Change the Game* de la Fondation MLSE ont réclamé un système qui (re)définit le sport sécuritaire et la culture sportive en fonction de la diversité des points de vue des jeunes dans le domaine du sport. Pour la Fondation MLSE et les participants à l'étude *Change the Game*, cela signifie une tolérance zéro à l'égard de l'intimidation ou de la discrimination, ainsi qu'un environnement physiquement et psychologiquement sécuritaire et accessible où les jeunes sont soutenus par leurs pairs et leurs entraîneurs à se sentir à l'aise en tant qu'eux-mêmes, s'amuser et être là les uns pour les autres dans le sport et dans la vie.

Le concept de sport sécuritaire s'articule autour de l'idée de protection des participants, qui englobe quatre éléments clés : la prévention de la maltraitance, la prévention d'autres formes de déficience, la fourniture d'un soutien sécuritaire et efficace et la garantie que chaque personne peut

jouir de la meilleure expérience possible dans le sport. Ce dernier point est essentiel pour différencier la protection des participants des autres modèles de prévention courants des définitions de sport sécuritaire, où cette dernière désigne le fait de prévenir les situations négatives. Par exemple, le Centre de documentation pour le sport (SIRC) déclare que « le sport sécuritaire renvoie de manière générale au droit des athlètes de participer à un sport sans subir de formes de maltraitance (telles que l'intimidation, la négligence et la violence physique, psychosociale et sexuelle) ou toute forme de violation des droits de la personne » (Centre de documentation pour le sport, 2023). Bien que cette définition aborde des aspects importants de la prévention des torts, les résultats de la présente étude s'appuient sur celle-ci et l'élargissent pour inclure des éléments proactifs destinés à améliorer l'expérience des participants. D'après ce que nous avons appris des jeunes et des partenaires de ce projet, la principale motivation à participer à des sports est de vivre une expérience positive, de s'amuser, de se rapprocher des autres et de créer des relations positives. Les gens ne choisissent pas de pratiquer des sports principalement parce qu'ils sont exempts de maltraitance; l'absence de cette dernière est plutôt l'exigence minimale et non le but ultime que les participants au sport souhaitent atteindre.

Opérationnalisation d'espaces positifs, sécuritaires et courageux pour les jeunes dans le sport

Bien qu'il y ait eu et qu'il devrait y avoir une cohérence dans la façon dont les organisations définissent la prévention de la maltraitance et d'autres situations néfastes, il y a eu dans cette étude un large éventail de définitions concernant la façon de s'assurer que chacun peut jouir de la meilleure expérience possible. Ce point était important, car chaque organisation s'adresse à une population de jeunes diversifiée et provenant d'identités intersectionnelles. Il est essentiel de créer un environnement où les pairs et les entraîneurs aident les jeunes à se sentir à l'aise, à s'amuser et à s'entraider dans le sport et dans la vie. Les résultats de cette étude suggèrent qu'il faut des réponses cohérentes à la maltraitance (par exemple, des réponses tenant compte des traumatismes pour les agressions

sexuelles), mais aussi une diversité intersectionnelle dans la pensée et l'approche qui prend en considération les nuances culturelles et les besoins des différents participants afin de garantir que les meilleurs résultats possibles sont recherchés. Par exemple, Ausome Ottawa et l'Académie du TFC sont deux organisations qui s'occupent de jeunes dont les besoins diffèrent en raison de l'identité intersectionnelle de leurs populations. Par conséquent, leurs approches de la création d'un environnement positif et les rôles des entraîneurs et des dirigeants diffèrent considérablement. L'approche préconisée ici garantirait que les définitions du sport sécuritaire s'adaptent aux populations de jeunes et aux cultures de chaque organisation, en offrant une expérience positive tout en maintenant une politique de tolérance zéro en matière de torts.

Le « comment » du changement

Les recommandations citées ci-dessus et les domaines individuels de changement ont été conçus pour être adaptables et réalisables dans divers contextes sportifs. Les recommandations se concentrent sur les mesures pratiques qui pourraient être employées pour améliorer la sécurité, telles que l'amélioration de la formation des entraîneurs en matière d'inclusion et de santé mentale, la modernisation des équipements et des installations pour répondre à des normes de sécurité ou d'accessibilité améliorées, et la mise en œuvre de politiques ou de pratiques qui favorisent une culture de respect et de soutien.

Cette approche globale vise non seulement à évaluer la situation actuelle, mais aussi à comprendre les courants sous-jacents qui façonnent la participation des jeunes aux sports. L'approche visait à mettre en lumière l'interaction nuancée des facteurs qui facilitent ou entravent un environnement sportif sécuritaire et inclusif. L'objectif ultime est de tirer parti de ces connaissances pour offrir des possibilités sportives plus équitables, plus motivantes et plus accessibles à tous les jeunes de l'Ontario et d'ailleurs.

Dans le cadre de ce rapport, les résultats du projet servent de base critique, offrant une lentille à travers laquelle examiner et comprendre les défis et les occasions au sein de l'écosystème du sport pour les jeunes. Il ouvre la voie à une exploration plus approfondie de ce que signifie la création d'un environnement sportif qui ne se contente pas d'accueillir chaque jeune personne, mais cherche aussi à encourager son développement, quel que soit leur milieu d'origine. Ce rapport a pour but de distiller ces idées en recommandations réalisables, en traçant la voie vers un avenir où chaque enfant de l'Ontario pourra jouer, participer et s'épanouir dans un environnement sportif sécuritaire et favorable.

La cocréation, des observations à l'action

L'aboutissement du projet *Change the Game*, concrétisé par le présent rapport, marque un moment potentiellement décisif dans le parcours actuel vers la réalisation d'un paysage sportif plus sécuritaire, plus inclusif et plus équitable pour les jeunes de l'Ontario. Les conclusions et les recommandations, issues des voix de plus de 25 000 participants, ne sont pas que de simples observations; elles constituent un appel à une action transformatrice. Elles mettent en lumière les obstacles nuancés à l'accès, à la participation et à l'équité auxquels sont confrontés de nombreux jeunes athlètes, et proposent une feuille de route pour démanteler ces obstacles et favoriser des environnements dans lesquels chaque enfant a la possibilité de s'épanouir grâce au sport. Au-delà de cette approche axée sur les lacunes, ce rapport de recherche identifie et propose des tactiques et des stratégies prometteuses et propres aux environnements, permettant d'aborder des enjeux fondamentaux dans des contextes réels de sport pour les jeunes; autrement dit, des approches concrètes, susceptibles d'être transférées à d'autres contextes.

Au cœur de ce projet, il n'y a pas que le sport; celui-ci implique aussi de faire en sorte que les communautés s'acceptent, se soutiennent et se responsabilisent davantage. Le menu de recommandations, sous la forme d'un document de référence, est conçu pour fournir un cadre

stratégique aux entraîneurs, aux bénévoles et aux dirigeants sportifs, en proposant des étapes pratiques et réalisables de mise en œuvre de changements dans les environnements de participation. Qu'il s'agisse de donner la priorité à des espaces positifs et sécuritaires ou d'aborder de front les enjeux d'accessibilité et d'inclusion en adoptant un état d'esprit axé sur le développement, chaque recommandation réalisable est une étape vers un avenir où la promesse du sport en tant qu'outil de développement personnel et communautaire est accessible à tous.

Et maintenant?

Cette recherche s'est appuyée sur les résultats des trois enquêtes *Change the Game* menées jusqu'à présent pour formuler des recommandations en matière de politiques, de programmes et d'éléments d'actions pilotes axés sur les jeunes. De cette façon, le travail en cours contribue à rendre le sport pour les jeunes en Ontario plus inclusif, plus juste et plus sécuritaire pour tous les participants.

En allant de l'avant, nous savons que la recherche de pratiques exemplaires pour favoriser une culture sécuritaire pour les jeunes dans le sport nécessite une évaluation plus poussée et plus cohérente. Dans le cadre de ce projet d'un an, il n'a pas été possible d'évaluer pleinement la mise en œuvre ou les résultats des actions pilotes recommandées par l'équipe de recherche et élaborées en collaboration avec les partenaires. Ce type d'évaluation est une étape essentielle pour déterminer dans quelle mesure les idées prometteuses et émergentes peuvent être mises en œuvre en tant que pratiques exemplaires. Il sera aussi nécessaire d'élargir la portée du travail afin de consulter davantage de personnes provenant de plus de lieux, de plus de sports et de plus de niveaux au fur et à mesure que le projet *Change the Game* prendra de l'ampleur.

En regardant vers l'avenir, il est clair que la voie vers un environnement sportif plus sécuritaire et plus accessible pour les jeunes est à la fois difficile et gratifiante. Les conclusions et les

recommandations de ce rapport ne constituent pas une fin en soi, mais un appel à l'action pour toutes les parties prenantes de l'écosystème du sport chez les jeunes afin qu'elles collaborent, innover et se consacrent à l'objectif d'assurer que chaque jeune de l'Ontario ait la possibilité de faire l'expérience du pouvoir transformateur du sport et qu'il ait la possibilité de faire entendre sa voix afin de déterminer ce que cela signifie pour lui. En relevant ce défi, nous pouvons collectivement façonner un avenir où les valeurs d'équité, d'inclusion et de sécurité ne sont pas de simples idéaux dans le sport pour les jeunes, mais des réalités.

Bibliographie

Canadian sport policy (2012). *Canadian Sport Policy 2012*. Available at:

https://publications.gc.ca/collections/collection_2016/pch/CH24-46-2012-eng.pdf

Coalter, F. (2010). The politics of sport-for-development: Limited focus programmes and broad-gauge problems? *International Review for the Sociology of Sport*, 45(3), 295-314.

Coalter, F. (2013). *Sport for development: What game are we playing?* London: Routledge.

Collins, M. (2014). *Sport and social exclusion* London: Routledge.

Darnell, S. (2012). *Sport for development and peace: A critical sociology*. London: Bloomsbury Academic.

Darnell, S. C. (2007). Playing with race: Right to play and the production of whiteness in 'development through sport'. *Sport in Society*, 10(4), 560-579.

Darnell, S. C., & Hayhurst, L. M. (2011). Sport for decolonization exploring a new praxis of sport for development. *Progress in Development Studies*, 11(3), 183-196.

Donnelly, P., & Atkinson, M. (2015). Interpretive approaches in the sociology of sport. In Giulianotti, R. (ed) *Routledge handbook of the sociology of sport* (pp. 29-39) London: Routledge.

- Eime, R., Young, J., Harvey, J., & Payne, W. (2013). Psychological and social benefits of sport participation: The development of health through sport conceptual model. *Journal of Science and Medicine in Sport, 16*, e79-e80.
- Joseph, J. (2017). *Sport in the Black Atlantic: Cricket, Canada and the Caribbean diaspora*. Manchester: Manchester University Press.
- Long, J., & Spracklen, K. (2010). *Sport and challenges to racism*. London: Springer.
- MLSE Foundation (2022). *Change the game research 2.0: Change the culture, Change the game*. Available at: https://assets.website-files.com/5eb9ca182f6df037590c28ea/63596fa30b922c12b8c65818_ChangeTheGame2.0_Report_ReducedSize1.pdf
- MLSE Foundation (2021). *Change the game: A study focused on youth sport access, engagement and equity factors in the wake of the pandemic*. Available at: <https://www.mlsefoundation.org/change-the-game-research-project>
- Norman, R., Sailofsky, D., Darnell, S., Warner, M., & Heal, B. (2023 – in press). “Building Back Better”: Seeking an Equitable Return to Sport for Development in the Wake of COVID-19. *Sociology of Sport Journal*.
- Silva, C. F., & Howe, P. D. (2012). Difference, adapted physical activity and human development: Potential contribution of capabilities approach. *Adapted Physical Activity Quarterly, 29*(1), 25-43.
- Spaaij, R., Magee, J., & Jeanes, R. (2014). *Sport and social exclusion in global society*. London: Routledge.
- Spaaij, R., Schlenker, N., Jeanes, R., & Oxford, S. (2017). Participatory research in sport-for-development: Complexities, experiences and (missed) opportunities. *Sport Management Review, 21*(1), 25-37.